Fiche 39

Les ateliers d'écriture au CP

Public visé
Enseignants des classes de CP.

Actions proposées
Il s'agit de mettre en place un dispositif qui favorise l'articulation lecture – écriture.
Dans l'atelier, l'élève est à la fois écrivant et lecteur :
- en écrivant l'élève apprend à lire
- en se lisant soi, en lisant les textes des autres, en lisant les Auteurs, l'élève apprend à écrire.

Objectifs
- **l'acquisition des compétences de fin de cycle II en lecture-écriture et l'entrée dans l'écrit y compris dans ses aspects privés**
- **l'apprentissage culturel** = appropriation d'une culture littéraire commune et partagée.

Compétences visées
- favoriser l'expression de soi
- développer le plaisir d'écrire
- découvrir la littérature
- s'approprier des compétences linguistiques
- libérer l'imagination
- tisser des liens affectifs forts

⇒ accéder à une meilleure compréhension des textes littéraires
⇒ écrire des textes de qualité.

Présentation des ateliers
1. Définition de l'atelier d'écriture :
- Lieu d'apprentissage, d'appropriation, de manipulation de la langue où l'élève sait et comprend ce qu'il apprend en éprouvant les contraintes de la langue.
- Lieu d'expressions, de communications, d'échanges, de partages, de conflits socio-cognitifs dont l'objectif est de produire de l'écrit de type littéraire.
- Lieu d'appropriation d'une culture littéraire commune : Fréquenter les textes d'Auteurs par leurs lectures, par leurs écoutes (l'enseignant est alors le lecteur), par l'étude de leurs modes de fonctionnement, par leur mise en réseaux pour une analyse comparative…. permet à l'élève d'élaborer son propre modèle textuel.

2. Les différentes étapes de l'atelier d'écriture :
- **La situation d'écriture :** l'amorce qui enclenche la motivation chez l'élève.

Son choix est important, sa formulation doit être claire, concise et adaptée au niveau des élèves.
Pour que le temps d'écriture ait un sens, cette première étape doit contenir à la fois

- un enjeu littéraire qui permettra l'expérimentation et l'appropriation d'une forme littéraire, d'un procédé ou d'une technique ;
- et un enjeu de type « émotif » qui permettra à chacun de s'investir et de s'impliquer totalement dans la tâche qu'il a à réaliser.

- **Le temps d'écriture :** le temps de production.

En fonction de la situation d'écriture, l'élève écrit seul ou avec un autre, ou en petit groupe ou encore en grand groupe (groupe classe).
Il écrit sur le support de son choix et avec l'outil scripteur de son choix et adapté au support.

- **La lecture des textes :** le temps de communication où chaque participant lit sa production.

L'auteur se révèle aux autres par le biais de sa production et ceux qui l'écoutent sont attentifs, prêts à réagir en fonction de la situation d'écriture.
C'est un moment intense de relation, d'échange, d'entre aide et de respect mutuel.

- **Les réactions aux textes :** moment où l'ensemble des participants commente, met en œuvre une réflexion de type méta sur sa propre production.

L'enseignant doit alors conduire les échanges en questionnant celui qui vient d'écrire sur ses stratégies « non conscientes » ; en tenant compte des remarques des autres (qui devront être centrées sur le texte produit) afin d'amener l'auteur du texte à une analyse précise de sa production.
Il doit également veiller à équilibrer le temps d'intervention, des participants.

- Et enfin, il peut ou non y avoir **un temps de réécriture**

<u>Organisation des ateliers</u>

1. L'espace atelier :

Il doit être conçu dans la classe : l'atelier doit être un dispositif, un moyen comme un autre pour apprendre. C'est un espace regroupant plusieurs bureaux et incluant la bibliothèque de classe qui est composée d'ouvrages variés : albums, documentaires, poésies, bandes dessinées, magazines, catalogues d'éditeurs.
Quelques livres sont mis en valeur sur des présentoirs en fonction des activités du moment.
Par exemple des livres du même auteur, du même éditeur ou ayant la même fonction, ce qui permet aux élèves de tisser pas à pas des recoupements, des différenciations par comparaison.
Aussi, tout le matériel divers prévu comme aide à l'écriture, est mis à la libre disposition des élèves : nombreux référents construits avec les élèves, en relation directe avec l'apprentissage de compétences linguistiques, sous forme d'affiches ou de documents collectés et organisés dans des classeurs ou cahiers.

2. Supports d'écriture et outils scripteurs variés :

Pour écrire l'élève a à sa disposition de nombreux et divers supports :
- feuilles à grand ou à petit format ; unies ou en couleur ; quadrillées ou non ; à grands ou petits carreaux ; épaisses ou non.
- un cahier « personnel » de petit format et à grands carreaux.

Et des outils scripteurs variés :
- feutres de couleurs à mine fine ou épaisse ; à diamètre fin ou gros
- stylos de couleurs différentes
- crayons à papier
- crayons de couleurs.

Il est bien sûr évident que l'élève doit choisir l'outil scripteur qui « s'harmonise » avec le support. Le fait que l'enfant choisisse son support et son outil scripteur a pour objectif de le libérer de toute contrainte « de présentation », « d'application » relative à la calligraphie et qui pourrait devenir un obstacle au contenu même de son texte.

3. Fréquence des ateliers d'écritures

Il est souhaitable de proposer des ateliers dès le début de l'année :

Par exemple, chaque matin, tous les élèves peuvent produire des jeux poétiques, des poésies, ou encore écrivent librement dans un « cahier des secrets » (il n'y a alors pas de situation d'écriture).

Et, chaque après-midi sous forme d'ateliers tournants en autonomie : les élèves peuvent travailler sur le fonctionnement de la langue ou construire des jeux imaginatifs ou encore produire des parties de récit relatives à la réalisation d'un album.

Pistes de travail

1. Les situations d'écriture qui développent des compétences relatives au fonctionnement de la langue.

Dans le langage écrit, pour accéder à la compréhension d'une phrase, d'un texte, l'élève doit identifier des mots et aussi acquérir des connaissances morphosyntaxiques qu'il devra utiliser pour écrire afin que son message soit compris par ses pairs.

a. Aspect syntaxique.

Situation a1 : manipulation des constituants obligatoires de la phrase.

Ce sont des jeux de substitution, de remplacement de mots constituants les groupes nominaux. Cette situation se déroule dès le début de l'année, en septembre-octobre, dans un atelier où l'élève travaille en autonomie et individuellement à partir de « phrases références » extraites d'activités de lecture. L'élève produit de nouvelles phrases.

Amorce : **« A partir de cette phrase, réécris-en d'autres en changeant les mots verts (=mots constituants les G.N) ».**

Situation a2 : Vers la cohérence textuelle, employer plusieurs phrases en enchaînant les événements de manière chronologique (= embryon de récit).

Cette situation est proposée à la suite de nombreuses situations a1 durant le mois de novembre. L'organisation est la même que pour la situation a1 : l'élève écrit en atelier, individuellement et a à sa disposition le capital « textes » et « mots » des activités de lecture.

Amorce: **« Ecris une histoire mais différente de celles qu'on connaît déjà ».**

Situation a3 : manipulation des constituants facultatifs de la phrase.

Ce sont des jeux d'expansion pour enrichir les G.N (=allonger les phrases). Cette situation s'organise de la même manière que les deux premières et se déroule en novembre-décembre lorsque les différents référents construits par les enfants deviennent plus conséquents.

Amorce 1 : **« Donne des précisions, des informations supplémentaires sur les personnages de l'histoire que tu as écrite. »**

Autre exemple, amorce 2 : **« Décris avec précision la caverne des trois brigands ».**

b. Aspect phonologique.

L'enjeu pédagogique est d'amener les élèves à une bonne conscience phonologique.

Par des jeux de manipulation des sons, des rimes, l'élève éprouve les contraintes de la langue au niveau des sonorités du langage, il fait le lien entre code oral et code écrit en étant libérer de toute contrainte syntaxique.

Aussi, les situations proposées se déroulent dans des ateliers où l'élève écrit seul, l'enseignant joue alors le rôle de guide, de personne ressource, il établit une relation d'aide et de confiance et relance si nécessaire l'activité d'écriture.

Amorce : **« Ecris des mots qui riment avec ton prénom, avec maison, avec lapin, avec Oursula ».**

2. Les situations d'écriture qui permettent de développer l'imaginaire.

a. La poésie inventaire.

L'enjeu pédagogique est de développer l'imaginaire, la créativité, en suscitant chez l'élève le plaisir de créer, d'exprimer ses sensations, ses émotions.

« Les mots doux (ou les mots qui font peur) » : ce type d'amorce fait appel au côté affectif et émotionnel, aux sensations, à la sensibilité de l'élève.

« Je me souviens…. », cette amorce fait appel au vécu, à l'histoire personnelle de l'élève et également à l'affectif.

« J'aime…. » traite essentiellement l'affectif, mais sous deux aspects : d'une part les sentiments et d'autre part « ce qu'aime l'enfant » au niveau matériel ou en rapport avec ce qu'il vit.

« Si je partais sur une île déserte, j'emmènerais….. ». Comme les amorces précédentes, celle-ci met également en évidence le vécu culturel, l'affectif et les sentiments mais aussi la « capacité de réagir et de s'adapter » à une situation nouvelle si elle se présentait.

b. Les jeux imaginatifs.

L'enjeu pédagogique est de stimuler, de déclencher, de créer l'imaginaire chez l'élève car « chacun de nous naît avec un potentiel d'imagination [1]» (G. Rodari).

Autrement dit, il suffirait de travailler son imagination, pour pouvoir inventer des histoires.

Situation b1 : le binôme imaginatif.

D'après G. Rodari, une histoire naît de deux pôles comme l'étincelle qui jaillit grâce au contact du pôle + et du pôle -.

Il suffit donc de prendre deux mots suffisamment étrangers l'un de l'autre pour stimuler l'imagination dans le but de construire un ensemble imaginaire où les deux mots puissent cohabiter.

Situation b2 : La salade de contes (= d'histoires) ou écrire un récit à partir « d'un mélange d'histoires ».

On peut considérer que c'est aussi un binôme imaginatif, cette amorce ne diffère que par le fait que les deux mots sont uniquement des noms de personnages et qu'ils sont déjà reliés par l'énonciation d'une phrase.

Et le thème de l'histoire produite sera directement en relation avec les comportements et les caractéristiques des personnages dans les récits initiaux.

Par exemple, à l'issue des lectures de « Mitch » de G. Solotareff et Nadja, et aussi « Les trois brigands » de Tomi Ungerer, proposer la situation suivante : **« Imagine que Mitch rencontre les trois brigands ».**

Situation b3 : « Et après qu'arrivera t-il ? » ou écrire la suite d'une histoire.

Lorsqu'on finit de lire un récit, il peut toujours y avoir une suite, un après ; d'autant que les élèves sont encore « imprégnés » des personnages : « ce qu'ils sont », « ce qu'ils ont fait », « leurs réactions aux événements »…..

Toujours à partir de l'album « Mitch », proposer l'amorce suivante : **« Maintenant que Barnabé est le chef des jouets….que va devenir le lutin ? »**

Grâce au binôme imaginatif **« Barnabé – lutin »,** j'incite les élèves à poursuivre le récit, je déclenche à nouveau chez eux le mécanisme de l'imagination.

---

[1] Gianni Rodari, *Grammaire de l'imagination,* Rue du Monde, 1998, page 11.

Bibliographie

Lecture et Ecriture :

- *Enseigner et Apprendre à écrire,* Yves Reuter, ESF éditeur, 1996.
- *Lire, Ecrire, des Apprentissages culturels,* Bernard Devanne, A. Colin, 1992, tome 1.
- *Apprendre à lire au cycle II,* Observatoire National de la Lecture, Ed. O. Jacob, 1998.

Ateliers d'écriture :

- *L'invention des ateliers d'écriture en France : analyse comparative de sept courants clés,* Isabelle Rossignol, L'Harmattan, 1996.
- *Ateliers d'Ecriture, Mode d'Emploi,* Odile Pimet, Claire Boniface, ESF éditeur, 1999.
- *Les ateliers d'écriture,* Claire Boniface, Retz éditeur, 1992.
- *Les ateliers d'écriture à l'école primaire,* Michel Perraudeau, Albin Michel, 1994.
- *La littérature à la portée des enfants : Enjeux des ateliers d'écriture dès l'école primaire,* Marie-Josée Desvignes, L'Harmattan.
- *Grammaire de l'imagination***,** Gianni Rodari, Rue du Monde éditeur, 1997.
-*Ateliers d'écriture à l'école élémentaire : 60 jeux poétiques du CE1 au CM2*, Dominique Mégrier, Retz éditeur, 2000.

Personnes ressources

- Anne Martin, PEMF, Ecole d'application Marie Soboul, Nîmes.
- Micheline Cellier, professeur à l'IUFM, Nîmes.
- Annick Bélard, conseillère pédagogique, circonscription Alès I.